

ASSOCIATION DES INTERETS DE



PLAINPALAIS

ET SON MUSEE



Crémation de Michel Servet à Champel en 1553

Bulletin n° 25 – automne/hiver 2015

le bulletin 1 frs

Vie de l'association

Le 13 juillet dernier, le comité a eu le plaisir de participer à la découverte de la plaque appliquée sur l'ancienne et première Mairie de Plainpalais au n° 2 du Rond-Point de Plainpalais. Cette image montrant le bâtiment d'origine, avec traversant la place un tram hippomobile, a été gracieusement offerte par les occupants des lieux, l'agence Genève-Rhône de la banque Raiffeisen. Une agréable verrée offerte par celle-ci suivit cette sympathique cérémonie en présence du président, du directeur et les employés.

Le 5 août, ce fut la traditionnelle visite à la colo des Plattets sur Bassins, cette année avec le président et l'animateur de l'AIP. Souper toujours aussi sympathique, dans une colo qui fonctionne avec 109 colons et plein d'activités. Des colos comme on les aime, et ceci grâce à nos ancêtres qui l'ont créée.

Expositions qui concernent aussi Plainpalais :

- Lens sous Montana à la fondation Arnaud on découvre les expositions coloniales dont l'affiche du « Village nègre »sic à l'Exposition Nationale de 1896 à Plainpalais.
- Au musée Rath, « les panoramas » avec au début le diorama de Plainpalais parti à Lucerne et un tableau du peintre Castres dont notre musée possède un bel exemplaire.

Patrimoine

- La tour de Champel se dégrade rapidement, mais il semble que des mesures soient prises pour sa restauration. Espérons-le. A suivre.
- La Ville a rendu la place face au Moulin Rouge, en verdure. Ce petit site agréable en bout de Plaine est équipé de bancs et on peut y admirer dans le bassin une statue œuvre du sculpteur Pradier.
- Egalement terminée, la réfection de l'aubette de la place des Augustins. Le parc réaménagé devrait suivre.

Les 11 et 12 juillet eurent lieu sur la Plaine les championnats romands de lutte suisse, ceci en pleine canicule.

Articles de presse et émissions

La « TRIBUNE DE GENEVE » a publié un article sur le musée dans son numéro du 12 août 2015.

Le journal « LES NOUVELLES » (bulletin sur Champel ,Malagnou) a publié un article sur la prochaine « Découverte de quartier » : celle concernant Champel, le 28 septembre prochain, en partenariat avec le CAD et l'AIP.

Nouvelle et première exposition temporaire

du 2 septembre au 17 décembre 2015

Sur le thème « Plainpalais sur scène » est présentée selon l'horaire habituel des mercredi et jeudi après-midi ou sur demande et nouveauté, également le samedi après-midi.

Deux vitrines seront consacrées à la découverte des **cirques**, **cinémas** et les **théâtres** de l'ancienne commune.

LEMAN BLEU a tourné une présentation de l'émission dans son bulletin culturel du 31 août 2015.

L'exposition sur Plainpalais de 1800 à 1930 se continue.

Et puis

-En partenariat avec « Le Boulet » association de sauvegarde du Vieux-Carouge, G. Berlie donnera une conférence le 25 novembre au café Le Bocallino à 20 h. sur « A la découverte de Plainpalais ».

- M. Arnaud Bosch continue ses « Apéros de l'Histoire » sur Plainpalais et les Acacias. (voir son site : lesaperosdelhistoire.ch)

-L'habituelle fête des Rois avec couronnes et boissons aura lieu le jeudi 7 janvier 2016 avec nos partenaires du Club de la Grammaire.



Le condamné est amené hors de la ville pour être exécuté

PLAINPALAIS A L'EPOQUE DES SUPPLICES ET EXECUTIONS

Le monde va mal, terrorisme par-ci, tragédies par là, des têtes qui tombent, des innocents exécutés, mais cela hélas est loin d'être nouveau. Quand on étudie l'histoire, la littérature ou la peinture, on reste effaré.

Mais au fait qu'en était-il dans notre brave région de Plainpalais.

C'est en effet ici et alentours que furent installés gibets, bûchers, billots, fourches patibulaires et autres objets fort peu sympathiques.

On note que dans le voisinage de Notre-Dame-des-Grâces proche des Augustins actuels, 2 amis de Pécolat fuyant la persécution des partisans de la Savoie furent arrêtés à Turin sur ordre du Duc et exécutés à Pignerol, coupés en quartiers et conservés dans du sel ! ils furent ramenés au lieu de départ et cloués sur le noyer proche de l'église. Un écriteau surmontait ce triste trophée mentionnant « Ce sont les traîtres de Genève ».

C'est 2 ans plus tard que sur ce même arbre fut fixée la tête de Philibert Berthelier .

Au moyen-âge Champel était une région sauvage où se trouvaient les fourches patibulaires et lieu d'exécutions.

Ainsi le seul édifice ayant échappé à la destruction des faubourgs fut le gibet situé vers la clinique de la Colline actuelle. En 1537 les piliers du gibet provenaient de l'église de St-Jean hors les murs

(près du pont Sous-Terre actuel). Quant aux billots en pierre pour les exécutions par le glaive, ils provenaient des autels de St-Gervais et de la Madeleine.

A cette époque, les bourreaux étaient rarement au chômage ! On note qu'en l'espace de 3 mois en 1545, 35 exécutions eurent lieu dont 16 femmes.

Seul l'évêque avait le droit de grâce. Le condamné était conduit par la porte du Bourg-de-Four où le châtelain de Gaillard était chargé de faire exécuter la sentence à Champel.

Le spectacle étant fort apprécié des curieux, on a dû agrandir la place des exécutions devenue trop petite. Le gibet de Champel fut un chapitre important de l'histoire politico-religieuse de Genève.

Les os que le vent détachait des corps suspendus au gibet par des chaînes étaient abandonnés sur place dans un lieu nommé « le Champ du bourreau ». Domaine public jusqu'en 1xxx, il servit à l'enterrement des dépouilles. Converti en gravière et comblé, on y découvrit parfois lors de creuse des ossements des victimes.

Le général Jean Philippe y fut décapité en 1540 et 8 ans plus tard ce fut au tour des frères Comparet. Mais le lieu fut aussi où se trouvaient les bûchers dont la plus célèbre crémation en 1553 fut celle de Michel Servet faisant suite à son litige avec Jean Calvin : Farel accompagna le supplicié, mais Calvin n'assista pas à l'exécution.

En 1622 la sorcière Henriette Roger est amenée sur le bûcher et trois autres l'an suivant, puis ce fut Lataille en 1629 et le pasteur de Divonne en 1632 est brûlé vif pour apostasie. Et combien de sorcières commerçant avec le diable y furent sacrifiées, la dernière en 1651 Michée Chauderon (nom prédestiné !) mais elle fut pendue.

Ce gibet cessa de fonctionner au milieu de XVIIIe s. Les fourches patibulaires furent transférées à l'extrémité de la Plaine vers l'actuelle place du Cirque.

Mais il y eut d'autres façons d'éliminer les condamnés. Pierre Fatio fut arquebuse à l'Evêché, son ami Lemaître pendu à Plainpalais, quant à Piaget, il se noya à la Coulouvrenière en voulant s'échapper.

Les dépouilles des suppliciés et suicidés n'étant pas admises dans le cimetière, elles étaient enfouies de nuit derrière les cibles de l'Arquebuse à la Coulouvrenière ; mais du temps du gibet de Champel, elles étaient ensevelies proche de l'exécution au lieu-dit « le Champ du Bourreau » qui resta propriété de l'Etat jusqu'en 1827, Lors de divers terrassements, on trouva plusieurs squelettes et ossements. Il y en avait tellement, les corps pourrissant sous terre, que l'on a dû déplacer les gibets qui ne tenaient plus sur leurs supports.

Notons encore quelques autres façons de supplices ayant cours à cette époque comme : les coups de fouet jusqu'au sang lors d'adultères ou blasphèmes et même la noyade pour les femmes adultères, menées en bateau sur le Rhône, plongées avec une corde sous les aisselles munies d'une grosse pierre et lorsqu'elles suffoquaient, remontées et enterrées comme le fut la quatrième épouse de Bonivard.

Il paraît que ces méthodes n'étaient pas pires qu'ailleurs. Parfois les médecins demandaient les corps pour leurs leçons d'anatomie. Les traîtres étaient coupés en quartiers, les sorciers et sodomites brûlés.



le bûcher



la noyade



La roue

Image tirées de différents documents, pas spécialement à Genève.

Textes tirés des Almanachs du Vieux-Genève et textes de Mathieu de la Corbière, historien.

Ils ont bâti la Commune(2)

BLAVIGNAC Jean-Daniel, architecte

Né en 1817 à Genève. Décédé en 1976

Connu principalement pour ses œuvres carougeoises, telles les quatre belles fontaines qui sont classées et toujours visibles. Il œuvra pour la cure de Notre-Dame, le baromètre gothique du Jardin anglais et rénova la cathédrale Saint-Pierre au début de sa carrière.

Il le fut aussi pour sa tour et son immeuble en haut du Bd du Pont-d'Arve dans la rue Goetz-Monin, datant de 1900 et transformée en 1997 en Maison de Quartier. Etant franc-maçon, il décora sa demeure de motifs sculptés et de textes en rapport avec des symboles maçonniques comme l'escargot, signe du travail lent et bien fait. Mais à la fin de sa vie, cette affaire finit par le ruiner.

Un autre bâtiment maintes fois transformé est celui du Rond-Point de Plainpalais où se trouvait encore il y a peu « la Biscotte ».



l'ancien immeuble de la feu « Biscotte »

et la Tour au Bd du Pont-d'Arve

Les personnages sur les plaques de rues (3)

DANCET rue devenue chemin en 1864,(entre pl.des 23-cantons et rue des Battoirs)

Propriétaires du grand clos dès 1800 où fut construite la rue étaient **Jean-Gabriel** (*1757-dcd en 1834) et son neveu **Pierre-Bénédict** (*1792-dcd en 1873) traiteurs-aubergistes vaudois.

DIZERENS Louis-Benjamin (entre rue de Carouge et quai Charles-Page)

*1839-dcd 1875)

Il fut adjoint, puis maire de Plainpalais de 1874 à 1875 et directeur de l'Exercice de l'Arquebuse et de la Navigation.

DUBOIS-MELLY Charles (entre avenue du Mail et bd Carl-Vogt)

*1821 à Genève-dcd à Plainpalais en 1905 et sépulture au cimetière de Plainpalais.

Peintre, littérateur et historien. Étudie d'abord la peinture avec son père, puis Alexandre Calame. Après un séjour à Rome, il écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire genevoise.

DUFOUR David (entre bd Carl-Vogt et bd St-Georges)

(*1813 –dcd 1888)

Maraîcher des plantaporrêts, il possédait une grande partie des terres de la Jonction qu'il cultiva pendant 48 ans. Au centre sa belle villa isolée. Adjoint au maire de la commune, il fut aussi membre fondateur en 1855 de la Société d'horticulture de Genève. Sa rue est connue pour y abriter l'administration des Travaux Publics.

DUMAS Elie (entre Ch. des Clochettes et l'Av. Bertrand)

(* 1852- dcd 1897)

Plainpalais donna son nom à l'un des 3 chemins sur la propriété Peschier en 1875. Aujourd'hui devenue Avenue.

DUNANT Henry (entre Rond-Point et place des 23 cantons)
autrefois avenue de Lancy

(*1828 à Genève-dcd à Heiden (Appenzell) en 1910

Surtout connu comme co-fondateur de la Croix-Rouge.

Après avoir découvert le champ de bataille de Solferino en 1859 où près de 40'000 soldats français et autrichiens sont morts, il décida de créer une organisation internationale pour soigner les blessés de tous côtés. En fin de vie, il partira en Appenzell après avoir reçu le premier prix Nobel.

Bizarrement, son buste se trouve à la Place Neuve, au bas de la Treille, emplacement de la guillotine !

DURAND Simon (entre rue du Grand-Bureau et rue des Allobroges).

(* 1838, dcd 1896)

Peintre genevois, élève de Barthélémy-Menn, de l'école genevoise représentant des scènes de la vie dont trois de ses grands tableaux se trouvent dans la salle des mariages du musée du Vieux-Plainpalais.

DUSSAUD François (entre la route des Acacias et route des Jeunes).

(*1870-dcd 1953)

Eminent physicien et inventeur, on lui doit le chronographe électrique dit pick-up, des améliorations pour les sourds, la lumière froide, le cinéma parlant synchronisé, le premier véhicule et le créateur de la cybernétique en 1934 pour un canot naviguant sans conducteur.

Jeu de découverte de Plainpalais

Pour ouvrir les yeux et s'instruire en parcourant la commune ou plus simplement le quartier.

Enigme n° 1

« Mais où peut bien se trouver cet arbre qui a mangé la clôture qui le protégeait ? »



Réponse dans le bulletin n° 26

Tout seul, avec votre famille, avec vos amis
Visitez

Le Musée du Vieux-Plainpalais

Boulevard du Pont-d'Arve 35 - 1^{er} étage tél. 022 781 60 85

www.aiplainpalais.ch

contact : aip-1892@dfinet.ch

ouvert le mercredi et le jeudi et samedi
de 14 h. à 17 h. entrée libre
ou sur demande à d'autres moments.

Pour soutenir le Musée du Vieux-Plainpalais
devenez membre de l'A.I.P. (Association des Intérêts de Plainpalais)

Pour devenir membre, il vous suffit de verser
SFR. 30.- par année pour une personne seule
SFR. 50.- par année pour un couple
SFR. 70.- par année pour une entreprise
CCP 12-9147-8 - A.I.P. – 1205 Genève
Bulletin trimestriel documenté

Composition G. Berlie, relecture M. Fontanet, Mme et M. Petit-Pierre

Le livre de Gérald Berlie : « Plainpalais, plaine de mémoire » est toujours en vente au musée.